



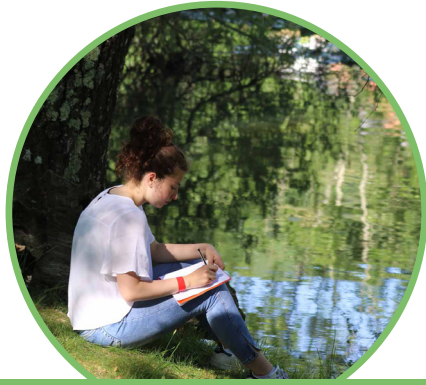
Texte de référence

DU RÉSEAU MENNAISIEN

Réseau Mennaisien - Frères de Ploërmel
4 rue François d'Argouges 56000 Vannes
tutelle@mennaisien.org - www.mennaisien.org - 02 97 47 29 44



La Mennais



Découverte de la dimension religieuse et spirituelle



Instruire



Développer le meilleur de soi-même



Vivre la fraternité



Accueillir les fragilités

L'instruction n'est que la moitié de votre tâche ; l'éducation est la principale. Nous avons à former l'homme tout entier, à le former pour lui-même, pour son propre bonheur, pour sa famille, pour la société, pour la terre et pour l'éternité.

Jean-Marie de La Mennais



Proposer l'Évangile



S'instruire



Constuire avec les diversités

MÉMO

Jean-Marie de la Mennais

L'EXPÉRIENCE D'UN HOMME

Naissance

à Saint-Malo. De son père, un riche armateur, il hérite d'un fort sentiment de justice sociale et de sa mère, de fortes convictions religieuses

Saint Brieuc

En 1815, il se retrouve à la tête du diocèse. Il y découvre l'état de la jeunesse bretonne et décide de s'y consacrer.

UNE FONDATION

Une école pour les enfants

Devant l'urgence des besoins, il fonde en 1818 un institut de sœurs et en 1819, avec Gabriel Deshayes, les Frères de Ploërmel.

« Comment préserver les campagnes ? Je ne pouvais y envoyer les Frères de M. de La Salle. Je fis venir et je formai quelques jeunes gens, qui consentirent à aller, un à un, dans l'isolement d'une campagne perdue, instruire nos pauvres petits paysans. Ce furent les premiers petits Frères. »

Puisque les enfants ne viennent pas à l'école, il décide que c'est l'école qui ira vers les enfants.

Révolution

Il a 9 ans quand éclate la Révolution française. Déchirure majeure qui fera de lui le témoin d'une société divisée et d'une Eglise martyrisée

Les liens entre les personnes

C'est dans ces 3 expériences que trouve son origine le souci qui l'animera toute sa vie : Travailler à créer des liens entre les personnes et rénover la société.

Son projet :

Couvrir la Bretagne d'écoles et donc d'en installer dans les plus petites et plus pauvres communes.

Offrir partout l'alternative d'une école catholique.

Pourquoi ?

Pour permettre aux jeunes d'accéder à une vraie liberté, impossible sans instruction. C'est pour cette même raison qu'il envoie en 1838, des maîtres aux Antilles, préparer l'abolition de l'esclavage.

Citations

Faites preuve de douceur et de fermeté

Les pauvres, ils sont sacrés pour nous

Il ne suffit pas que vous les aimiez encore faut-il qu'ils le sachent

Mes écoles sont faites pour faire connaître Jésus-Christ

L'instruction n'est qu'une moitié de votre tâche, l'éducation est la principale (...) Nous avons à former l'homme tout entier, à le former pour lui-même, pour son propre bonheur, pour sa famille, pour la société, pour la terre et pour l'éternité.

On ne parle avec conviction que de ce qu'on croit, avec amour que de ce que l'on aime, avec chaleur et zèle que de ce qu'on sent bien et qu'on espère.

Avec les enfants, soyez bon, patient et doux ; sans doute, il faut être ferme aussi, mais sans être dur et sans se livrer à l'impatience. Vous corrigerez bien mieux les défauts de ces pauvres enfants en vous faisant aimer qu'en vous faisant craindre

Appliquez-vous à vous faire aimer d'eux, autant qu'à les instruire.



Méthode d'exploitation

DES FICHES

FONDEMENT MENNAISIEN

La fiche qui présente les huit entrées permet de choisir celle par laquelle nous voulons commencer. Il n'est pas nécessaire de toutes les étudier, mais de s'arrêter à celles qui correspondent à vos objectifs du moment.

Un texte pour nourrir la réflexion.

Prendre le temps d'une lecture individuelle et de relever les idées qui vous semblent importantes ou celles qui suscitent un questionnement.

Puis échanger ensemble afin de formuler ou relire les grands axes de votre projet éducatif :

→ **les Pourquoi ?**

ITEMS

4 ou 5 exemples d'items qui peuvent aider à rendre plus opérationnel le fruit de vos premiers échanges.

Ils peuvent vous aider à préciser les objectifs de votre projet éducatif ou déjà orienter votre projet d'établissement :

→ **les Comment ?**

POUR ALLER PLUS LOIN

Des questions pour amorcer une réflexion plus générale ou un échange entre collègues. Pourquoi pas au sein d'un « Atelier mennaisien ».

Choisir les questionnements qui soulèvent votre attention. Vous pouvez aussi les compléter.

→ **Penser ensemble pour Vivre ensemble.**

DANS CHAQUE FICHE,
3 OUTILS :



VIVRE

la fraternité

FONDEMENT
MENNAISIEN

C'est avant tout un CHOIX... non pas un sentiment ou un principe moral, mais un engagement conscient. Personne ne peut obliger qui que ce soit à être fraternel! Je choisis ou pas d'accepter la responsabilité de la personne qui existe à côté de moi dans ce lieu de vie qu'est mon école, mon collège, mon lycée. L'école mennaisienne propose donc que la communauté éducative qui la constitue fasse ce choix d'être fraternelle. Il s'agit bien d'une décision politique réfléchie qui se décline dans un projet

éducatif. C'est à la fois prendre un risque : celui de vouloir fonder notre réalité professionnelle sur une responsabilité mutuelle, et c'est se donner les moyens de modifier les rapports humains et de permettre des croissances individuelles qui génèrent la paix. Notre ambition va en effet au-delà de la simple citoyenneté. Parce qu'elle se veut fraternelle, l'école mennaisienne devient un lieu où l'on apprend à accueillir l'autre différent parce que sa différence m'enrichit; où l'on apprend à pardonner, ni à oublier, ni à se repentir, mais à reconstruire ensemble au-delà du mal fait ou subi; où l'on apprend à s'ouvrir à l'autre et donc de refuser la méfiance, de se laisser gouverner par la peur. Il est dans la nature de l'école de combattre l'ignorance génératrice de violences; il est dans la nature de l'école mennaisienne de considérer l'autre comme un proche qui m'est donné (le prochain de l'évangile) et plus encore comme un frère ou une sœur.

ITEMS

- ◆ Vivre la fraternité
- ◆ Favoriser la proximité, l'écoute et le dialogue
- ◆ Choisir de vivre en communautés éducatives fraternelles
- ◆ Accepter d'être responsable de l'autre et d'en prendre soin
- ◆ Considérer chacun comme unique et les personnes complémentaires

POUR ALLER PLUS LOIN

- ◆ Comment aujourd'hui je comprends la Fraternité ?
- ◆ Est-ce la même que dans la devise de la France ?
- ◆ Quels risques prend-t-on en faisant le choix de la Fraternité ?
- ◆ De qui, dans ma fonction, je me sens vraiment « responsable » ?
- ◆ Toutes les structures, tous les processus que nous mettons en place pour organiser l'établissement sont-elles, sont-ils garant(e)s de Fraternité ?

TEXTE DE RÉFÉRENCE

DÉVELOPPER

le meilleur de soi-même

FONDEMENT
MENNAISIEN

Notre ambition éducative vise la formation intégrale des personnes, car elle permet de développer le meilleur de soi-même. Qu'est-ce que «le meilleur de soi-même»? Il ne s'agit pas d'atteindre un résultat défini d'avance, mais de permettre au «mystère de l'éducation» de porter ses fruits. Car il s'agit bien d'un mystère, c'est-à-dire un infini de possibilités qui s'articulent au plus profond de la personne. Qui peut dire ce qu'est «ce meilleur de soi-même».

Ni la société, ni la famille, ni les enseignants et éducateurs... Il y aurait, à degré divers, risque de domination, perte d'autonomie. Ni le jeune lui-même. Certes, la part du désir du jeune est incontournable. L'éducation doit lui permettre de se préciser à lui-même ce désir fondamental d'approcher de la vérité, de sa vérité ou du moins de la rechercher. L'école parce qu'elle est un lieu de vie lui permet de se découvrir comme un être en chemin avec des possibilités qui lui sont propres et des limites dont il doit prendre conscience avant de les accepter.

Le cœur de cette éducation se joue avant tout dans la relation entre le jeune et l'adulte. Car c'est dans cette confrontation à l'altérité que le jeune peut expérimenter que «ce meilleur de soi-même» se reçoit plus qu'il ne s'acquiert. Reçu signifie qu'il vient de plus loin que soi-même. Reconnaître ce «plus loin», le nommer prend du temps et requiert de l'aide d'un plus expérimenté qui ne dit pas le but de voyage, mais accompagne. L'adulte est aussi indispensable pour permettre au jeune de confronter cette démarche personnelle à celles des personnes qui l'entourent, car il ne peut y avoir découverte d'un meilleur de soi-même en dehors d'une construction sociale.

ITEMS

- ◆ Apprendre à mieux se connaître
- ◆ Croire en l'éducabilité et au devenir de chacun
- ◆ Permettre à chacun de grandir dans ses capacités et dans ses relations aux autres
- ◆ Prendre en compte toutes les dimensions de la personne (intellectuelle, physique, émotionnelle, spirituelle, sociale)

POUR ALLER PLUS LOIN

- ◆ Qu'est-ce qu'une école de l'engagement progressif des personnes ?
- ◆ Quels sont les moyens mis en œuvre dans l'établissement pour relire notre manière d'être en relation avec les jeunes ?
- ◆ Quelles convergences ou articulations entre les préconisations officielles et notre volonté d'éducation intégrale ? (ex : l'évaluation / la remédiation-l'accompagnement) ?
- ◆ Comment vivons-nous notre mission de service, non de pouvoir ?

TEXTE DE RÉFÉRENCE



DÉCOUVERTE DE LA *dimension religieuse et spirituelle*

FONDEMENT
MENNAISIEN

Parler d'éducation intégrale de la personne signifie que toutes les dimensions de la personne sont à honorer. Faire l'impasse sur l'une d'entre elles reviendrait à amputer la personne de l'une de ses dimensions constitutives. Nous affirmons que la dimension religieuse et spirituelle est l'une de ses dimensions constitutives. Nous croyons même qu'elle en est le cœur. Un établissement scolaire est un lieu d'interculturalité et d'inter religion et c'est plus une chance qu'un devoir à remplir.

Rien ne s'impose dans ce domaine. Ce n'est pas une affaire de discours ou

d'enseignement. L'école a une chance exceptionnelle dans le domaine de la vie spirituelle, c'est d'être un lieu de vie et de rencontre. Cette découverte de la dimension religieuse et spirituelle peut s'y faire par des expériences et la rencontre de témoins. Une pastorale qui ne s'adresserait qu'à des catholiques ne serait pas missionnaire. Un établissement qui ne développerait pas une pastorale missionnaire ne serait pas catholique. Mais quelle pastorale? Parce que l'aventure de la foi s'inscrit dans une histoire où se mêlent cheminement personnel et recherche commune, l'école mennaisienne met en place une pastorale adaptée et respectueuse de la diversité des chemins. Parce que nous voulons offrir à tous et à chacun la possibilité de découvrir le Christ de là où il en est, l'école mennaisienne élabore des propositions multiples qui touchent tous les niveaux de la personne. Parce que ce cheminement personnel demande du temps et que l'action éducative globale de l'école s'inscrit dans la durée, l'école mennaisienne élabore des parcours de formation humaine, spirituelle et chrétienne. Parce que l'Évangile n'est pas un savoir sur Dieu, mais une puissance de renouvellement de l'existence, l'école mennaisienne propose une pastorale d'initiation, une pastorale dite d'engendrement. Tous peuvent y collaborer.

ITEMS

- ◆ Proposer à tous des temps de culture religieuse et de culture chrétienne
- ◆ Permettre de vivre des temps d'intériorité et des temps pour discerner
- ◆ Mettre en place une démarche progressive d'engagement

POUR ALLER PLUS LOIN

- ◆ Comment je comprends que la dimension spirituelle fait partie de la formation intégrale de la personne ?
- ◆ Suis-je capable de repérer dans un parcours de formation d'un jeune à quel moment cette dimension spirituelle est développée ?
- ◆ Quels moyens pourrions-nous mettre en place pour partager sur ce thème entre collègues, pour relire nos pratiques et les améliorer ensemble ?
- ◆ Quels liens entre le projet éducatif référencé à l'Évangile et le geste professionnel de qualité ?

TEXTE DE RÉFÉRENCE



Instruire

FONDEMENT
MENNAISIEN

L'école est avant tout un lieu où l'on s'instruit quel que soit le mode d'apprentissage. Il suffit de constater le temps et l'énergie qui y sont consacrés. Elle apprend à gérer les savoirs. Elle fait appel à l'intelligence, qu'elle éveille, stimule, éduque. Elle fournit des structures d'analyse, en particulier un langage pour comprendre le réel. Elle entraîne peu à peu à la réflexion et au raisonnement. Chacun de nos enseignements participe à cette progression sur le chemin de la vérité.

Mais s'il est important de transmettre un savoir, il est aussi important d'enseigner l'art de s'émerveiller, de s'interroger et tout

simplement d'ouvrir les yeux! Être des professeurs d'existence qui s'efforcent de développer chez leurs élèves l'art de l'interrogation, les facultés d'ouverture aux autres, l'engagement, les éduquer au beau, leur donner les moyens intellectuels du discernement. C'est possible à la condition expresse de choisir les approches pédagogiques idoines.

De plus, et c'est au cœur de la mission de l'Enseignement catholique, elles permettent au jeune d'accéder au seuil de la transcendance. L'intelligence ne s'exerce pas seulement à comprendre la réalité, mais aussi à l'accueillir, à l'écouter et à l'aimer. Notre tradition éducative nous invite ainsi à une pastorale de l'intelligence qui ouvre les esprits et les cœurs. Elle est indispensable pour éviter de séparer ou pire d'opposer ce qui ressortirait de la culture et ce qui ressortirait de la foi. Dissociation dangereuse pour un projet éducatif qui vise à faire grandir la personne dans sa globalité.

ITEMS

- ◆ Être responsable de ses apprentissages (savoirs, compétences)
- ◆ Développer ouverture d'esprit et sens critique
- ◆ Conjuguer discipline personnelle et esprit d'équipe
- ◆ Acquérir autonomie et aptitude au choix
- ◆ S'engager et persévérer

POUR ALLER PLUS LOIN

- ◆ Quels sont les réels besoins des enfants et/ou des jeunes que j'ai devant moi ?
- ◆ Comment organiser aujourd'hui les lieux et temps d'instruction pour répondre à ces besoins ?
- ◆ Comment, à travers l'acte d'instruire, j'éduque et j'évangélise ?
- ◆ Les technologies de l'information et de la communication peuvent-elles aider à comprendre et à discerner ?

TEXTE DE RÉFÉRENCE



ACCUEILLIR *les fragilités*

FONDEMENT
MENNAISIEN

Quand le Père de La Mennais dit : « les pauvres sont sacrés pour nous. », il ne se contente pas de proposer un bel idéal spirituel. Il nous donne un critère de discernement et un principe d'organisation. Ils déterminent autant les choix du collectif que ceux des acteurs. Aujourd'hui comme hier, c'est le pas de l'élève fragile qui donne son rythme à une école mennaisienne. Et ce n'est pas nuire à l'excellence nécessaire que de faire ce choix, bien au contraire. Cette attention aux fragilités modifie nos choix éducatifs.

Il importe
que les

structures, les organisations que nous mettons en place ne viennent pas contredire nos intentions et nos déclarations. C'est un point de veille permanent.

Notre premier défi est de reconnaître ses fragilités et de les nommer. Elles peuvent être variées. Certaines sont d'ordre social, d'autres personnelles et d'autres encore liées au contexte même de nos établissements. Nous ne pouvons pas faire face à tout. Mais tout en reconnaissant nos limites, nous pouvons croire comme le faisait Jean-Marie de la Mennais à son époque, que l'école peut être un lieu de guérisons pour ceux qui en ont besoin, un lieu où des jeunes reprennent confiance en eux, en leurs possibilités. Et cela nous pouvons le réaliser simplement en faisant notre métier. C'est le choix volontaire d'adultes qui décident de prendre soin de jeunes et spécialement des plus fragiles.

Dans ce contexte, la solidarité ne peut donc plus être chez nous une activité ponctuelle, mais un axe de formation qui fait partie intégrante du cursus scolaire. Elle ne se vit pas qu'au lointain, mais dans un territoire de proximité et avec ceux qui nous sont proches.

ITEMS

- ◆ Prendre en considération les différentes « pauvretés » (matérielle, affective, intellectuelle, spirituelle)
- ◆ Inventer des moyens pour les accompagner et/ou y remédier
- ◆ Développer le sens du partage, de la solidarité
- ◆ Permettre à chacun de s'épanouir et d'accéder à une réelle liberté
- ◆ ...

POUR ALLER PLUS LOIN

- ◆ En quoi les fragilités peuvent-elles devenir fondations et force d'une communauté ?
- ◆ En quoi l'école inclusive vient servir le projet d'une société plus fraternelle ?
- ◆ Comment je prends soin de moi et prends soin des autres ?
- ◆ Quelle place donnons-nous à la solidarité dans notre projet éducatif ?

TEXTE DE RÉFÉRENCE

PROPOSER *l'Évangile*

FONDEMENT
MENNAISIEN

L'animation pastorale n'a pas d'abord pour objectif la promotion des valeurs ou l'exposé d'une morale, même si celles-ci ont leur importance. Elle vise en priorité à faire connaître Jésus-Christ et son Évangile, avec la conviction qu'il est à la fois la source et le chemin de l'espérance et du bonheur.

Faire connaître Jésus-Christ n'est pas en soi une démarche pastorale même si cela constitue une étape indispensable. « Connaître Jésus-Christ » fait état d'un savoir dont on peut estimer qu'il est indispensable à toute personne au cœur de notre tradition occidentale.

« Proposer son Évangile » va plus loin. Il n'est plus question de simplement rencontrer le personnage Jésus-Christ, mais de découvrir peu à peu son message tel que les Évangiles nous le présentent et tel que l'Église nous le propose. Cette connaissance-là est une aventure spirituelle. Elle ne peut être imposée. L'Évangile s'accueille et se découvre librement, chacun à son rythme. Il est proposé à travers l'ensemble de la vie ecclésiale. Il est le fruit d'une initiation patiente. Ce chemin ne se fait pas seul. La présence d'une communauté est indispensable. Les adultes ont un rôle fondamental, moins par leur parole que par leur témoignage, leur capacité à partager leur questionnement, à accueillir celui des jeunes, Mais le témoignage entre pairs interpelle tout autant. Les jeunes progressent dans cette découverte de l'Évangile en exprimant eux-mêmes leurs convictions et leurs doutes. Ils peuvent ainsi découvrir cette vie, cette vérité. L'annonce claire du message évangélique devient **alors l'occasion d'un apprentissage de la liberté.**

ITEMS

- ◆ Faire connaître Jésus-Christ à tous
- ◆ Proposer une pastorale adaptée et respectueuse
- ◆ Donner à ceux qui le souhaitent de vivre des expériences (de vie spirituelle, de célébrations...)
- ◆ Proposer à ceux qui le désirent des temps de catéchèse et d'approfondissement de la foi

POUR ALLER PLUS LOIN

- ◆ Qui porte cette question dans l'établissement, est-ce que je me sens concerné(e) ?
- ◆ Cette proposition de l'Évangile est-elle réservée aux enfants et aux jeunes ?
- ◆ Peut-on différencier une pastorale scolaire comme on pense à différencier des apprentissages disciplinaires ?
- ◆ Au sein d'une éducation respectueuse des libertés, quels sont les contextes, les propositions et les postures susceptibles de susciter un désir d'Évangile ?

TEXTE DE RÉFÉRENCE

S'instruire

Instruire et apprendre ne disent pas la même chose : nous apprenons quelque chose à quelqu'un et nous instruisons quelqu'un de quelque chose. Ce qui est au centre de l'instruction, c'est l'enfant, le jeune lui-même et non pas ce qui est enseigné. En parlant de s'instruire, nous franchissons une étape supplémentaire : nous affirmons que dans ce processus d'acquisition des savoirs, d'apprentissages, le jeune est acteur. Il en est même l'acteur principal et donc, pour une bonne part, le responsable.

Ces dernières années, les neurosciences nous ont outillés pour mieux comprendre ce qui se passait dans ce moment « magique » de l'apprentissage. Ce sont des portes intéressantes pour rénover nos pratiques. Mais il est tout aussi utile de regarder ce qu'il y a derrière ces portes. S'instruire, c'est se donner la possibilité de digérer, de comprendre ce que l'on apprend pour en faire la substance de sa vie-même. C'est progresser, s'élever vers la maturité intellectuelle et spirituelle. L'instruction ne donne pas la sagesse. Il en faut plus pour être en mesure de mieux comprendre les événements, d'apporter des raisons pertinentes aux questions que nous nous posons, de saisir les rapports entre une situation et une autre, entre l'action de telle ou de telle personne ; et, ce qui est le plus important, de juger à la lumière d'idées claires et de renseignements précis. Tout engager pour que le jeune devienne l'acteur principal de ses apprentissages le rend capable de combiner ses savoirs et son expérience afin de faire un sage emploi de ses connaissances. Il peut ainsi parvenir à une culture qui le rend plus efficace dans ce qu'il entreprend, qui lui permet d'assumer ses devoirs, de se développer au maximum de ses désirs et de ses capacités. S'instruire reste la tâche de toute une vie.

ITEMS

- ◆ Être responsable de ses apprentissages (savoirs, compétences)
- ◆ Développer ouverture d'esprit et sens critique
- ◆ Conjuguer discipline personnelle et esprit d'équipe
- ◆ Acquérir autonomie et aptitude au choix

POUR ALLER PLUS LOIN

- ◆ Comment comprenons-nous la distinction entre instruire et s'instruire ?
- ◆ Nous souvenons-nous de « maîtres » qui nous ont fait grandir en sagesse et compréhension ?
- ◆ Comment les neurosciences nous aident-elles ?
- ◆ Comment s'articule la responsabilité de l'élève, du jeune et celle de l'enseignant, de l'adulte ?



CONSTRUIRE *avec les diversités*

FONDEMENT
MENNAISIEN

S'appuyer sur les différences pour agir au sein de l'école aujourd'hui, c'est faire preuve de réalisme et se donner des chances de mener à bien notre mission. C'est un fait que personne n'est semblable. Fondamentalement chacun de nous est un être singulier et attend que cette singularité soit prise en compte. C'est vrai dans tous les aspects de la vie, mais ce n'est pas simple.

Au niveau scolaire, accueillir la singularité, c'est faire face au défi de la différenciation. Croire que la différence est une richesse pour le jeune, pour le groupe, vouloir développer ce potentiel unique ne peut se faire

sans s'affronter concrètement à ce que nous nommons habituellement hétérogénéité. Dans le contexte d'un enseignement simultané où la notion de programme commun est devenue très prégnante, l'hétérogénéité peut être perçue comme un handicap. Nous pouvons aussi décider de l'appréhender comme une donnée incontournable qui pose la différenciation comme le modèle même de nos choix pédagogiques et éducatifs.

Le domaine scolaire n'est pas le seul concerné. La diversité culturelle et religieuse marque de plus en plus nos établissements. Pour être fidèles à notre mission, nous devons éviter deux pièges : celui de la crispation, du repli de l'entre soi et celui de la tiédeur qui priverait le message de l'Évangile de tout son sel. L'Enseignement catholique, dans la fidélité aux fondateurs, propose un chemin exigeant, mais fécond : laisser, dans nos projets éducatifs, toute sa place au dialogue. Dialogue entre tous les acteurs, entre les générations, entre les milieux sociaux, entre les idées, les cultures, les religions.

L'hétérogénéité scolaire comme l'hétérogénéité sociale, religieuse n'est pas un accident dont il faudrait réduire le risque. Elles font partie de la vocation même de nos établissements qui choisissent de reconnaître la singularité de l'être humain.

ITEMS

- ◆ S'ouvrir à la diversité des personnes au sein des établissements et dans le monde
- ◆ Prendre conscience que les diversités constituent une richesse pour les communautés
- ◆ Construire une relation de confiance au service de la cohésion et de la justice
- ◆ Favoriser les pratiques collaboratives et l'entraide comme fondement du vivre ensemble

POUR ALLER PLUS LOIN

- ◆ Comment pouvons-nous placer le débat au cœur de nos pratiques pédagogiques et éducatives ?
- ◆ Une laïcisation qui ne soit pas neutralisation du religieux est-elle possible ?
- ◆ Comment entrer en dialogue sans renoncer à ses convictions ?
- ◆ Comment créer un climat évangélique permettre à chacun de grandir dans sa singularité ?

TEXTE DE RÉFÉRENCE